
Flash Info plateau Amérique Latine

FLASH INFO: Los Zetas

Dans les années 1990, Washington a proposé à l'Etat Mexicain de sélectionner une centaine d'hommes parmi l'élite de ses forces armées, afin de les former à la lutte contre les narcotrafiquants et les cartels. Les meilleurs soldats de l'armée mexicaine ont reçu un entraînement de commando à la lutte antiguérilla.

Pour mener à bien leur trafic et se protéger, les chefs des puissants cartels mexicains de la drogue ont commencé à les débaucher, en échange de sommes très élevées.

C'est à cette époque qu'est née la bande armée la plus redoutable de tous les cartels, Los Zetas ["les Z"]. Avec des effectifs renforcés, un armement de pointe et un comportement toujours plus violent, Los Zetas, à en croire les autorités, sont infiltrés partout, dans les aéroports, aux douanes, dans les ports et dans les zones rurales.

FLASH INFO: enlèvements

Le business des enlèvements génère près de 25 millions de dollars par semestre. Mais ce n'est qu'une estimation. On peut multiplier ce chiffre par dix voire plus, car on parle de séquestrations massives dans un contexte où des milliers de personnes passent quotidiennement par le Mexique. Selon plusieurs ONG travaillant sur place, dont Amnesty International et Sin Fronteras, on recenserait plus de 20 000 kidnappings de migrants par an.

« Selon des chiffres officiels de l'Institut national des migrations du Mexique, entre 2013 et 2014, le nombre d'enlèvements de migrants a décuplé, et 62 plaintes ont été enregistrées en 2013 et 682 en 2014. » Ces enlèvements sont le fait de gangs, qui opèrent souvent avec la complicité d'agents de sécurité locale, raison pour laquelle ils demeurent impunis dans la majorité des cas. Ces kidnappings s'accompagnent de violences, tortures, massacres, disparitions...

Pour aller plus loin : - « La guerre menée par le Mexique contre les migrants »

<https://www.amnesty.org/fr/latest/news/2015/08/mexico-s-gruesome-war-against-migrants/>

- « Mexique. Les autorités doivent enquêter sur la vague révoltante d'attaques et de meurtres visant des migrants »

<https://www.amnesty.org/fr/latest/news/2015/06/mexico-must-investigate-shocking-spike-of-attacks-and-killings-of-migrants/>

FLASH INFO: Fleuve Suchiate

Dans les années 1980, chaque année, plus de 50 000 migrants passaient la frontière entre le Guatemala et le Mexique en traversant la rivière à cet endroit. Des milliers de victimes ont succombé aux dangers des flots.

Cette voie est toujours empruntée par les migrants. Actuellement, c'est à Tapachula, ville du Mexique à 20 kilomètres de la frontière du Guatemala, que se trouve le plus grand centre de détention migratoire de l'Amérique latine.

Voir : « Avec le P. César auprès des migrants au Mexique »

<http://www.la-croix.com/Religion/Actualite/Avec-le-P.-Cesar-aupres-des-migrants-au-Mexique-2015-02-25-1284809>

FLASH INFO: Nogales

Face au renforcement des contrôles et à la construction de barrières, les candidats à l'immigration empruntent de plus en plus des tunnels. Nogales est l'un des principaux points de passage. Les trafiquants utilisent les migrants à leur guise pour assurer leur négoce. Ils se servent d'eux pour faire passer de la drogue mais aussi pour tester une sortie, pour « chauffer » certaines zones, pour détourner l'attention des agents d'Etat, ou pour en « refroidir » d'autres afin d'assoupir la veille des autorités. « La patrouille frontalière a récemment rebouché un tunnel creusé juste en dessous du poste d'immigration de Nogales. Mais avant même qu'elle l'ait bétonné, un autre passage souterrain a été découvert un peu plus loin ». Certains tunnels possédaient des lignes téléphoniques et bénéficiaient de la climatisation ! En 2013, 38 000 migrants seraient passés par Nogales.

FLASH INFO: Maquiladoras

Les maquiladoras, installées le long de la frontière Mexique-Etats-Unis, sont des usines d'assemblage, gérées par de grandes multinationales. Bénéficiant d'une exonération des droits de douanes, elles produisent à moindre coût. Elles représentent plus d'un million d'emplois et renouvellent régulièrement leur main d'œuvre. Les conditions de travail y sont généralement très dures et des milliers d'adolescents (13-14 ans), en majorité des jeunes femmes, y sont exploités.

FLASH INFO: milices privées

Des drones surveillent la frontière américano-mexicaine depuis le ciel. Des vedettes rapides traquent les passeurs en mer. Et sur terre, des dizaines de milliers de patrouilleurs à cheval, à bicyclette, en 4 x 4 ou en camion arrêtent des immigrants clandestins.

Cependant à côté des autorités officielles, plusieurs milices privées composées de citoyens américains, de militaires et de policiers à la retraite, mènent une véritable campagne de surveillance le long de la frontière. Ils souhaitent chasser « les latinos de leurs pays ». Les Minute Men ou l'American Border Patrol, par exemple, sont très connus aux Etats-Unis pour « venir en aide » à l'armée et à la police.

Ces milices rassemblent tout un équipement composé de GPS, de caméscopes, de lunettes infrarouge, de jumelles, de munitions, d'armes et aussi de drones, de tenues de camouflage, de véhicules 4x4 et même de petits avions qui filment la frontière et retransmettent les images sur internet.

FLASH INFO: association de femmes

Des associations de femmes se sont créées autour des voies de chemin de fer, pour venir en aide aux migrants qui passent plusieurs jours sur les trains de marchandises sans boire ni manger. Elles sont notamment très présentes dans l'Etat de Veracruz.

La Commission nationale des droits de l'homme au Mexique a récompensé en 2013 le dévouement de ces femmes en leur accordant le Prix des droits de l'homme. Chaque année, ce seraient plus de 20 000 personnes qui seraient séquestrées sur le train appelé la Bestia, selon la Commission.